



VENDEE

## Zone de Protection Spéciale (FR5212011) "Plaine Calcaire du Sud Vendée"

Assurer la réussite du succès de ponte de l'avifaune  
Suivre l'impact des mesures sur la biodiversité

2018

Aout  
2018



[vendee.lpo.fr](http://vendee.lpo.fr)



*Bob*

*Couple de Busard cendré, passage de proie*

# **Zone de Protection Spéciale (FR5212011) " Plaine calcaire du sud Vendée " Résultats 2018**

**Assurer la réussite du succès de ponte de l'avifaune  
(fiche action 8)  
Suivre l'impact des mesures sur la biodiversité  
(fiche action 9)**

---

**Rédaction :**  
Aurélie GUEGNARD



**Ligue pour la Protection des Oiseaux  
Vendée**  
Association indépendante

Siège social : La Brétinière – 85 000 LA ROCHE SUR YON  
tél. : 02 51 46 21 91 – courriel : [vendee@lpo.fr](mailto:vendee@lpo.fr) ; <http://vendee.lpo.fr>

# SOMMAIRE

<b>1. Contexte.....</b>	<b>5</b>
<b>1.1 Les espèces concernées.....</b>	<b>5</b>
1.1.1 Busard cendré.....	5
1.1.2 Busard des roseaux et Busard Saint-Martin .....	6
1.1.3 Œdicnème criard.....	6
<b>1.2 Description du secteur d'étude.....</b>	<b>7</b>
1.2.1 ZPS Plaine calcaire du sud Vendée .....	7
1.2.2 Périmètre nécessaire à la conservation du Busard cendré à l'échelle de la plaine du sud Vendée .....	8
<b>2. Protocole de suivi .....</b>	<b>10</b>
<b>2.1 Busard cendré .....</b>	<b>10</b>
2.1.1 Prospection.....	10
2.1.2 Repérage.....	10
2.1.3 Autorisation verbale .....	10
2.1.4 Localisation.....	11
2.1.5 Protection.....	11
<b>2.2 Œdicnème criard.....</b>	<b>13</b>
2.2.1 Protocole standard.....	13
<b>3. Résultats 2018 .....</b>	<b>14</b>
<b>3.1 Busard cendré et autres busards .....</b>	<b>14</b>
<b>3.2 Œdicnème criard.....</b>	<b>19</b>
<b>3.3 Zones d'alimentation .....</b>	<b>23</b>



# LISTES DES ILLUSTRATIONS

## Table des figures

Figure 1 : Cycle de reproduction du Busard cendré (Adasea, 2011).....	5
Figure 2 : Cycle de reproduction de l'Œdicnème criard (Adasea, 2011).....	6
Figure 3 : Pose de cage par les prospecteurs "busards" (source : LPO Vendée) .....	12
Figure 4 : Evolution du nombre de nids de Busard cendré dans la ZPS entre 1999 et 2018.....	15
Figure 5 : Evolution du nombre de couple d'Œdicnème criard de la ZPS depuis 2010 (comptage entre 1 et 15 mai).....	22

## Table des cartes

Carte 1 : Périmètre de la ZPS "Plaine Calcaire du Sud Vendée" .....	7
Carte 2 : Périmètre nécessaire à la protection du Busard cendré dans la plaine calcaire du sud Vendée .....	8
Carte 3 : Assolement noté au printemps 2018 dans le périmètre de la ZPS .....	14
Carte 4 : Nidification du Busard cendré entre 2012 et 2018.....	16
Carte 5 : Nidification du Busard cendré en lien avec l'assolement 2018 .....	17
Carte 6 : Nidification des busards dans le périmètre élargi (2017, 2018) .....	18
Carte 7 : Nidification de l'Œdicnème criard en 2010 (état initial) et entre 2013 et 2017.....	20
Carte 8 : nidification de l'Œdicnème criard en lien avec l'assolement 2018.....	21

## Table des tableaux

Tableau 1 : Nombre de couples recensés chaque année entre le 1 <sup>er</sup> et le 15 mai .....	22
---	----



## INTRODUCTION

La Zone de Protection Spéciale FR 5212011, dite "Plaine Calcaire du Sud Vendée" a été désignée en 2006. Son Document d'Objectifs a été validé le 15 novembre 2011. A ce titre, des actions doivent être menées afin d'améliorer les conditions d'alimentation et de nidification des espèces de l'Annexe I de la Directive Européenne 2009/147/CE dite "Oiseaux" au titre de laquelle elle a été désignée.

Le Busard cendré (*Circus pygargus*) et l'Œdicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) sont deux des espèces de l'Annexe I de cette directive.

Le Busard cendré est considéré comme une espèce Quasi menacée en France (UICN & al., 2016) et Vulnérable dans la région des Pays de la Loire, qui accueille des effectifs non négligeables (Marchadour & al., 2014). Le département de la Vendée abrite à lui seul plus de 50 % de la population régionale.

L'Œdicnème criard est considéré de "préoccupation mineure" dans la dernière liste rouge nationale (UICN & al., 2016), ainsi que dans la liste rouge régionale (Marchadour & al., 2014). Cependant, de par les effectifs qu'elle accueille, la région a une responsabilité importante dans la conservation de cette espèce.

Ainsi, ce travail a pour objet de recenser l'ensemble des couples de Busard cendré, mais aussi de Busard des roseaux et de Busard Saint-Martin dans la ZPS et à sa périphérie, ainsi que les couples d'Œdicnèmes criards présents dans ce périmètre. A partir du recensement des couples, l'objectif est de favoriser la survie de ces espèces en limitant la mortalité, via la mise en place d'actions avec le monde agricole et d'interventions pour la protection des nichées.

Le présent rapport décrit les espèces visées, les secteurs de recherche, les actions de protection mises en place, ainsi que les résultats de l'année 2018 et l'évolution des effectifs depuis la réalisation du document d'objectifs.

Compte tenu des restrictions budgétaires imposées depuis 2016, nous ne pouvons pas réaliser autant d'actions que les années précédentes. Il nous a semblé plus pertinent de travailler sur les actions de protection concrètes des nids de busards, au détriment des suivis. De ce fait, le seul passage prévu entre le 1<sup>er</sup> et 15 mai est réalisé pour les œdicnèmes (pas de passage précoce comme les années précédentes). De plus, les recherches de dortoirs de busards n'ont pas pu être effectuées.



# 1. CONTEXTE

## 1.1 Les espèces concernées

Le rapide rappel de la biologie des busards et de l'Édicnème criard est issu du travail effectué par la LPO Vendée dans le cadre de l'élaboration du Document d'Objectifs de la ZPS "plaine calcaire du Sud Vendée" (ADASEA, 2011) et de la connaissance des espèces sur ce terrain.

### 1.1.1 Busard cendré

#### Biologie

Le Busard cendré est un petit rapace d'une envergure de 96 à 116 centimètres. Le mâle se reconnaît à son plumage gris avec le bout des ailes noires et une barre alaire noire. La femelle a un plumage brun. Ces busards ont un vol chaloupé et chassent souvent à une faible altitude. Originellement, ils nichaient dans les zones de marais ou dans les landes humides. Suite à la raréfaction de ces types d'habitats, ils ont trouvé refuge dans les zones de grandes cultures et notamment les céréales d'hiver (blé, orge...). Mais cet habitat de substitution n'est pas ou peu en adéquation avec la biologie de l'espèce.

Le Busard cendré est un migrateur strict, c'est-à-dire que tous les individus passent l'hiver en Afrique et reviennent à partir de la mi-avril. Une fois sur leur site de reproduction, les couples parquent, s'accouplent et constituent un nid au sol. La hauteur de végétation au moment de l'installation est un élément déterminant dans le choix du site de reproduction. La végétation doit être comprise entre 70 et 100 centimètres et doit être assez dense (Leroux, 2004). Les pontes s'étalent entre la fin avril et la mi-mai. L'incubation dure 28-29 jours et les jeunes sont volants à partir d'une trentaine de jours.

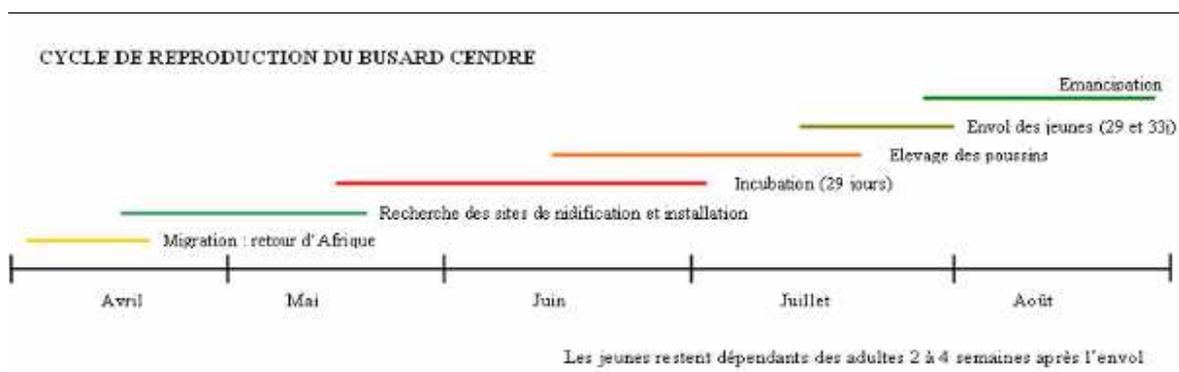


Figure 1 : Cycle de reproduction du Busard cendré (Adasea, 2011)

#### Menaces

Comme il est noté précédemment, le Busard cendré niche majoritairement dans les cultures de céréales. La principale menace est liée aux dates de moissons qui sont souvent plus précoces que les dates d'envol de jeunes. Après plusieurs dizaines d'années de suivi, notre expérience montre que sans intervention humaine sur les nids, en moyenne environ 50 % des jeunes ne pourraient

pas prendre leur envol (Guégnard, 2012 & Pacteau, 2010). Cette action est nécessaire et permet juste de stabiliser les populations à l'heure actuelle.

### 1.1.2 Busard des roseaux et Busard Saint-Martin

Le Busard des roseaux et le Busard Saint-Martin ont un cycle de reproduction relativement similaire à celui du Busard cendré, en installant leur nid au sol. Ces deux espèces sont un peu plus précoces et fréquentent des milieux différents.

Le Busard des roseaux s'installe préférentiellement dans les zones humides (roselières, prairies...) et le Busard Saint-Martin est quant à lui plus inféodé aux zones de landes forestières. Cependant, ces deux espèces peuvent aussi nicher dans les zones de grandes cultures comme le Busard cendré. Dans la plaine, les nids de ces 2 espèces sont protégés de la même manière que les nids de Busards cendré.

### 1.1.3 Œdicnème criard

#### Biologie

L'Œdicnème criard est un limicole nocturne aux teintes brunes et fauves rayées de noir. Il se caractérise par une large moustache allant du bec à la nuque, une gorge et un ventre blanc, ainsi que par une large barre alaire blanche bordée de noir (Géroudet, 1982). Sa forte capacité au mimétisme est sa stratégie pour échapper aux prédateurs. Cet oiseau, originaire des steppes, affectionne les sols secs et caillouteux, avec une végétation rase et clairsemée (jachères, friches, jeunes cultures, landes, vignes, causses...). Il se reproduit aussi dans les zones de plaines présentant de larges mailles de labours et de surfaces faiblement couvertes (maïs, tournesol).

Ce migrateur est de retour dès les mois de mars/avril. Insectivore, il se nourrit de coléoptères, orthoptères (sauterelles...), ainsi que de limaces et d'escargots.

Pendant la période de reproduction, les couples se forment au sein de petites sociétés. Ils nichent dans une dépression grattée au sol, de 16 à 22 centimètres de diamètre.

La période de ponte s'étale d'avril à la mi-mai et une seconde ponte peut avoir lieu en juin-juillet. Les œufs éclosent au bout de 24 à 26 jours d'incubation et les jeunes, nidifuges, quittent le nid dès le troisième jour pour suivre leurs parents. Ils sont indépendants à partir de 6 semaines (Géroudet, 1982). Dès le mois d'août et jusqu'aux mois d'octobre/novembre, les œdicnèmes se rassemblent dans les chaumes avant de migrer vers le nord de l'Afrique.

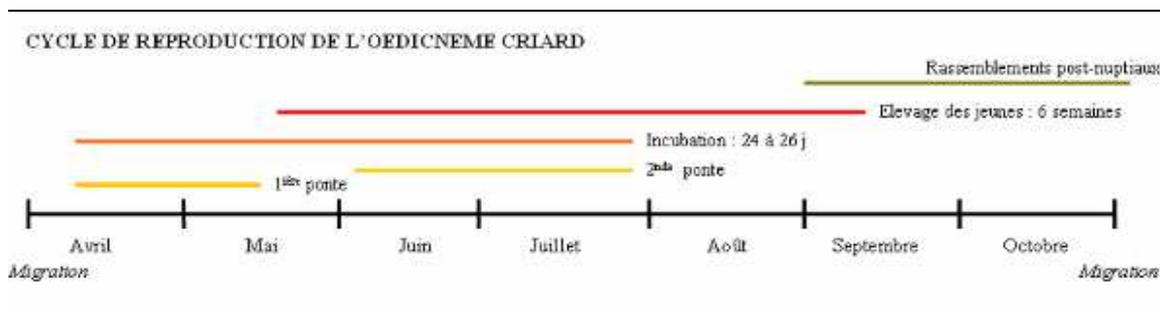


Figure 2 : Cycle de reproduction de l'Œdicnème criard (Adasea, 2011)

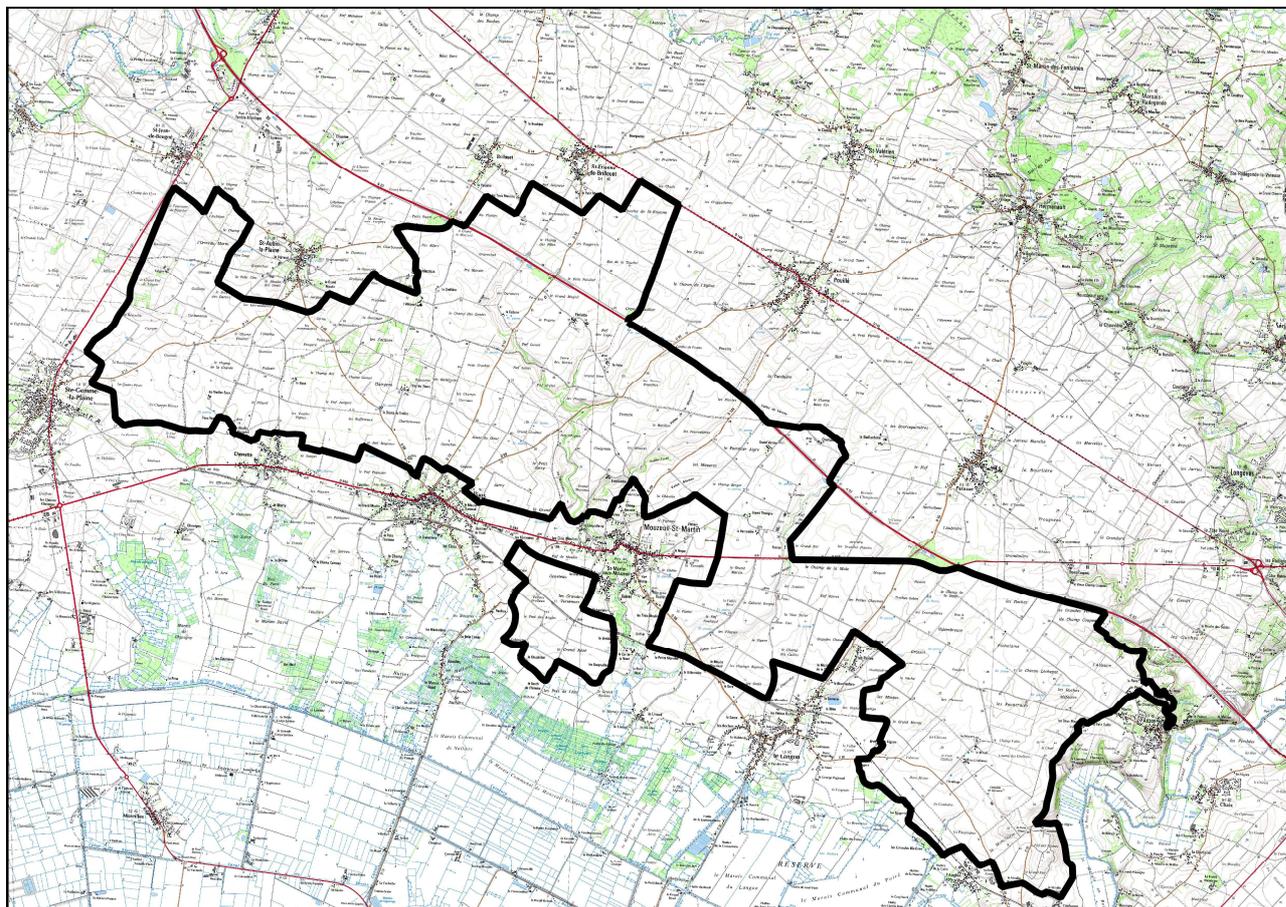
## **Menaces**

Les couples œdicnèmes présents dans la ZPS s'installent principalement dans les semis de maïs et de tournesol. De ce fait, les nids peuvent être détruits lors des travaux agricoles, comme lors de désherbages mécaniques ou de passages de traitements phytosanitaires. Actuellement, très peu d'actions de protection ont lieu sur les nids d'œdicnèmes criards. Des essais ont été menés sur quelques nids présents dans des parcelles en Agriculture biologique, en 2014.

## **1.2 Description du secteur d'étude**

### **1.2.1 ZPS Plaine calcaire du sud Vendée**

Les couples d'œdicnèmes ne sont recensés qu'à l'intérieur du périmètre de la ZPS alors que le suivi des busards, pour des raisons biologiques (cf. ci-après), est étendu jusqu'au sud de Fontenay-le-Comte, en périphérie de la ZPS.

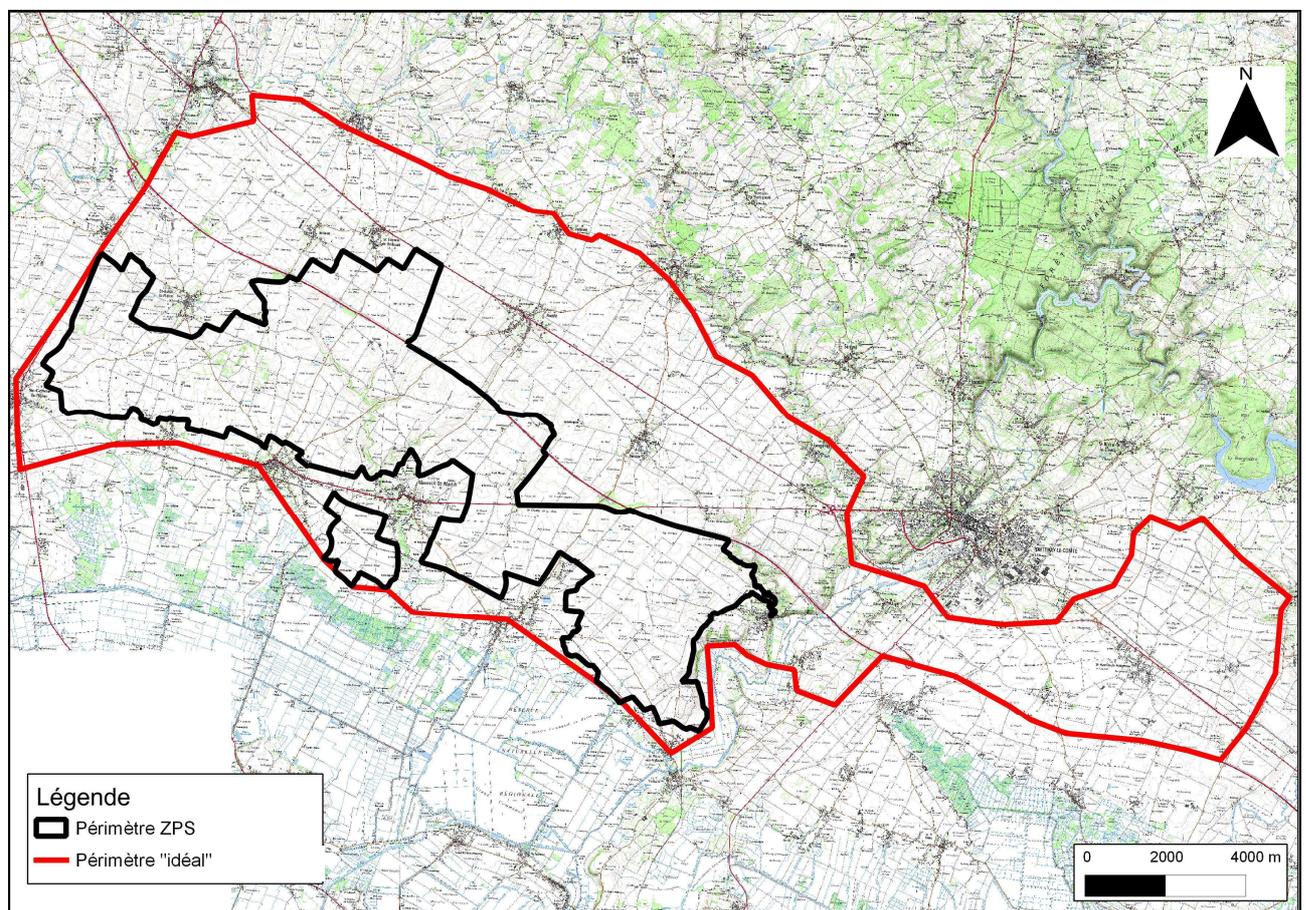


**Carte 1 : Périmètre de la ZPS "Plaine Calcaire du Sud Vendée"**

## 1.2.2 Périmètre nécessaire à la conservation du Busard cendré à l'échelle de la plaine du sud Vendée

La plaine calcaire du sud Vendée a un potentiel d'accueil non négligeable pour le Busard cendré. La conservation de l'espèce nécessite de maintenir et de renforcer les actions de protection du Busard cendré par l'amélioration du partenariat avec les exploitants locaux au cœur de la ZPS mais aussi sur ses bordures. Les actions doivent en effet être menées à l'échelle de la population du Busard cendré et non se concentrer sur le seul périmètre de la ZPS : la superficie de 6 701 hectares de la ZPS est beaucoup trop petite à l'échelle des métapopulations<sup>1</sup> de Busard cendré (noyaux de populations). Million (2006) indique que "la compréhension de la dynamique de population à grande échelle n'en est qu'à ses débuts et le processus de métapopulation est encore loin d'être cerné". Cependant, les premières études sur le sujet proposent une surface minimale de 20 000 hectares.

Le maintien de l'espèce dans la ZPS passe donc aussi par la protection des nichées localisées en périphérie de celle-ci. Ainsi, le périmètre "idéal" pour le suivi et la protection de la métapopulation du Sud Vendée devrait s'étendre au moins jusqu'au sud de Fontenay-le Comte.



Carte 2 : Périmètre nécessaire à la protection du Busard cendré dans la plaine calcaire du sud Vendée

1

Métapopulation : ensemble de populations d'individus d'une même espèce séparées spatialement ou temporellement et étant interconnectées par la dispersion.



Enfin, il faut préciser que ces actions ont été menées entre 1999 et 2012 grâce aux financements du Parc Interrégional du Marais poitevin, puis de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Marais poitevin. La création de l'Etablissement Public du Marais poitevin et sa volonté de recentrer les actions sur la zone humide a mis en péril la protection du Busard cendré en plaine, d'où la nécessité d'accomplir cette action dans le cadre des actions du Document d'Objectifs de ce site Natura 2000.



## 2. PROTOCOLE DE SUIVI

### 2.1 Busard cendré

#### 2.1.1 Prospection

Les "surveillants" ont plusieurs tâches à réaliser, bien identifiées chronologiquement et techniquement. Dans un premier temps, il s'agit d'une action de **prospection**. Le but est d'identifier, en effectuant des observations à point fixe durant au moins 2 heures, les secteurs où les busards cendrés sont probablement nicheurs. Au travers de certains comportements sont distingués des indices de nidification : transport de brindilles, de proies, offrandes de proies du mâle à la femelle, "disparition" d'un oiseau au sein de la végétation, agression territoriale entre oiseaux... Tous les comportements qui trahissent la présence éventuelle d'un nid sur le site prospecté sont notés sur une carte IGN.

#### 2.1.2 Repérage

La deuxième phase est celle du **repérage des nids**. Lorsque la présence d'un couple est assurée, compte tenu de la grandeur des parcelles, il est indispensable de prendre des repères avec la plus grande précision. En effet, la taille des parcelles aujourd'hui est de plusieurs dizaines d'hectares. Nombre d'entre elles se jouxtent et forment des ensembles de plusieurs centaines d'hectares homogènes d'un seul tenant. Cette variable crée à elle seule un défi quant au repérage d'un nid perdu au milieu de nulle part.

La technique consiste à travailler avec une paire de jumelles et surtout une longue-vue. Lorsqu'un oiseau s'envole du nid, ou y descend, un premier axe du lieu d'observation, à un point fixe remarquable à l'horizon en passant par le nid, est pris (appelé "azimut" dans notre jargon). Une marque au lieu d'observation est faite au sol. Un croquis est réalisé mentionnant précisément ces deux extrémités et une évaluation de la position du nid sur cet axe. Un numéro est attribué à chaque nid et reporté sur carte IGN au 1/25 000. L'évaluation de la position du nid est nécessairement approximative. Un second axe en position croisée est donc nécessaire (à moins que le nid ne soit proche d'une bordure, d'une haie, d'un canal...). Lorsque ces deux alignements sont réalisés, tout est prêt pour effectuer la troisième opération, la localisation.

#### 2.1.3 Autorisation verbale

Les cultures sont à la fois protégées par leur statut de cultures (qui ne doivent pas être endommagées) et par le droit de propriété. Quelles que soient les relations existantes avec les représentants institutionnels, syndicaux, techniques, agricoles, voire personnelles avec l'exploitant concerné, avant même de pénétrer dans une culture, l'**autorisation verbale** de l'exploitant est sollicitée. Pour cela, les surveillants s'adressent aux agriculteurs rencontrés sur le terrain ou bien directement en mairie auprès des services du cadastre. En général, deux autorisations sont demandées. La première concerne le repérage du nid lui-même. La seconde concerne la mise en œuvre de l'action de protection si nécessaire (en général, la pose d'un parc grillagé de 2 à 4 m<sup>2</sup>).



## 2.1.4 Localisation

La **localisation du nid** a lieu dès lors que l'autorisation verbale de pénétrer est obtenue. Elle exige deux surveillants (bien que des surveillants chevronnés réussissent à agir seul en posant deux piquets). L'un reste au point initial d'observation (muni de la longue-vue et d'un talkie-walkie), le second, lui aussi muni d'un talkie-walkie, emprunte les "travées" (les passages laissés par le tracteur lors des traitements), afin d'endommager le moins possible les cultures. Le premier surveillant guide le second qui, tout en empruntant le plus longtemps possible les "travées", tend à rester au plus près de l'axe que lui indique le premier. Tout en marchant, il fait du bruit pour effrayer le parent au nid, de telle sorte qu'il puisse le localiser lors de l'envol. La présence du premier surveillant est précieuse tant pour le guidage que pour le cas où l'oiseau part dans le dos de celui qui approche. Dès lors que le nid est trouvé, le nombre d'œufs ou de jeunes et leur âge sont précisés sur une "fiche de nid", la localisation précise est prise au moyen d'un GPS. Une marque est posée, ou, pour plus de discrétion, un dessin des "travées" est réalisé, où est mentionné le nombre de pas à faire pour rejoindre le nid, afin de mettre en œuvre, si nécessaire et si possible, une action de protection sur place.

## 2.1.5 Protection

### Protection *in situ*

Deux cas peuvent se présenter : ou bien les poussins seront à l'envol avant les moissons, ou bien ils le seront après. Cette déduction est faite à partir de l'évaluation de l'âge des poussins découverts au nid, à partir de photos de référence et abaques. Les évaluations sont faites à plus ou moins deux jours.

Dans le cas où les poussins prennent leur envol avant les moissons, notre action prend fin.

Au contraire, au cas où l'envol est prévu soit au moment des moissons soit après, des protections sont à mettre en œuvre.

Actuellement, deux techniques sont utilisées. Si la configuration, la taille des champs et la nature des cultures le permettent, un déplacement progressif de la nichée vers une culture proche peut être opéré, sur plusieurs jours si besoin, en réalisant des nids ponctuels de proche en proche. Cependant, en raison de la très grande taille des parcelles, cette technique n'est pas toujours (voire pas du tout) possible car elle nécessiterait des déplacements beaucoup trop importants pour que les parents retrouvent leur nichée.

La seconde solution est la pose d'un parc grillagé. Ce parc, formé de 5 piquets, prêt à poser, est de petite dimension (2 m x 2 m). Il est rapidement installé, soit dès la découverte du nid, soit quelque temps seulement avant la moisson autour du nid. Il a pour but de limiter les vagabondages des poussins au sein de la végétation et donc de les préserver des mauvaises rencontres avec la barre de coupe des moissonneuses. Depuis 2012, la LPO Vendée utilise des "cages traineau". D'une dimension de 1 m x 1 m avec un fond grillagé, celles-ci sont plus maniables. Le fond grillagé permet aussi de les déplacer plus facilement au moment des moissons. Ce système est ainsi beaucoup plus pratique et simple à gérer par les protecteurs et les exploitants au moment des moissons.





**Figure 3 : Pose de cage par les prospecteurs "busards" (source : LPO Vendée)**

L'enclos grillagé ou la cage évitent aussi la destruction de la nichée par le moissonneur, en créant un obstacle qu'il faut contourner. Des rubalises de chantier sont posées pour parer à toute éventualité lors des moissons, qui en outre se font fréquemment de nuit.

Les techniques des enclos grillagés et des cages sont actuellement, de loin, les plus employées en France et au sein des associations locales.

### **Protection *ex situ* au centre de soins UFCS Vendée**

Dans un certain nombre de cas, les poussins ne peuvent être laissés sur place. La plupart du temps il s'agit de nids tardifs. Ils sont alors rapatriés au Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage UFCS Vendée, à Saint-Denis-du-Payré, pour y être élevés, puis réinsérés dans la nature par la technique du taquet. Cette technique peut également concerner des œufs de nichées tardives dont la naissance coïncide parfois avec... les moissons. C'est dire combien ces poussins, sans notre intervention, n'auraient aucune chance de prendre leur envol. Le centre de sauvegarde est donc équipé du matériel nécessaire d'incubation, d'éleveuses pour le premier âge (jusqu'à 8 jours), pour le deuxième âge (de 8 à 15 jours ou 3 semaines suivant la température extérieure).

Ensuite, les poussins encore non volants (entre 15 jours et 3 semaines) sont installés au "taquet", ancienne technique de fauconnerie, c'est-à-dire dans un nid artificiel (un parc de même type que celui posé pour protéger les poussins dans les céréales). La seule différence avec l'élevage naturel est... le pourvoyeur de nourriture. Là, l'homme assure ce rôle à la place des parents. Pour le reste, comme dans la nature, les oiseaux s'envolent aux environs de leur 30<sup>e</sup> jour. Ils apprennent à maîtriser toutes les techniques de vol, à jouer avec le vent, se musclent et acquièrent souffle et résistance, cardiaque surtout, explorent l'environnement sur plusieurs kilomètres, s'exercent à la chasse... mais reviennent, matin et soir notamment, comme dans la nature, chercher pitance au nid artificiel. A l'âge de deux mois, ils ont acquis une certaine autonomie dans leurs besoins et résistance physique. Ils deviennent plus erratiques, ils entament alors leur première grande migration qui les conduira dans leur territoire d'hivernage africain... Reste à attendre que le printemps ramène quelques-uns d'entre eux sur le site ou un autre site prospecté et surveillé ou pas...

## 2.2 Œdicnème criard

### 2.2.1 Protocole standard

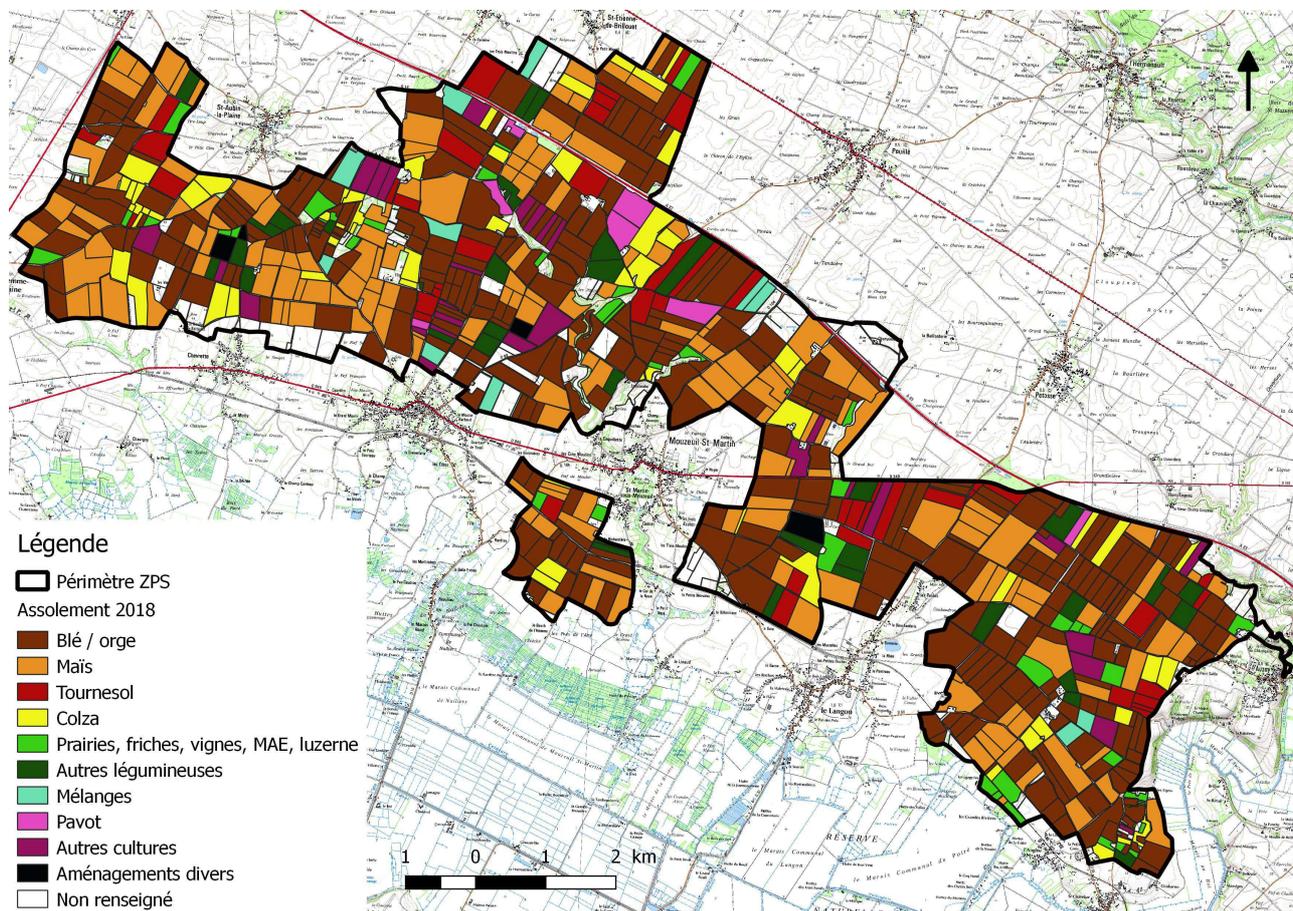
La méthode utilisée pour recenser les œdicnèmes criards en période de nidification est la même que celle utilisée lors de l'état initial réalisé en 2010 pour l'élaboration du Document d'Objectifs. Elle consiste à balayer aux jumelles et à la longue-vue les parcelles de labours, les cultures de printemps de type semis de maïs et de tournesol. Ce repérage s'effectue systématiquement **entre le 1<sup>er</sup> et 15 mai**, lors du pic de ponte.

L'ensemble des parcelles de labours et de végétation rase (cultures et prairies) du périmètre de la ZPS a été scruté à partir des routes et chemins carrossables.



### 3. RESULTATS 2018

L'installation de ces espèces est directement liée à l'assolement, ainsi les cultures en place en 2018 ont été relevées, afin de pouvoir corrélérer l'assolement avec les données de nidification des oiseaux de l'annexe I.



Carte 3 : Assolement noté au printemps 2018 dans le périmètre de la ZPS

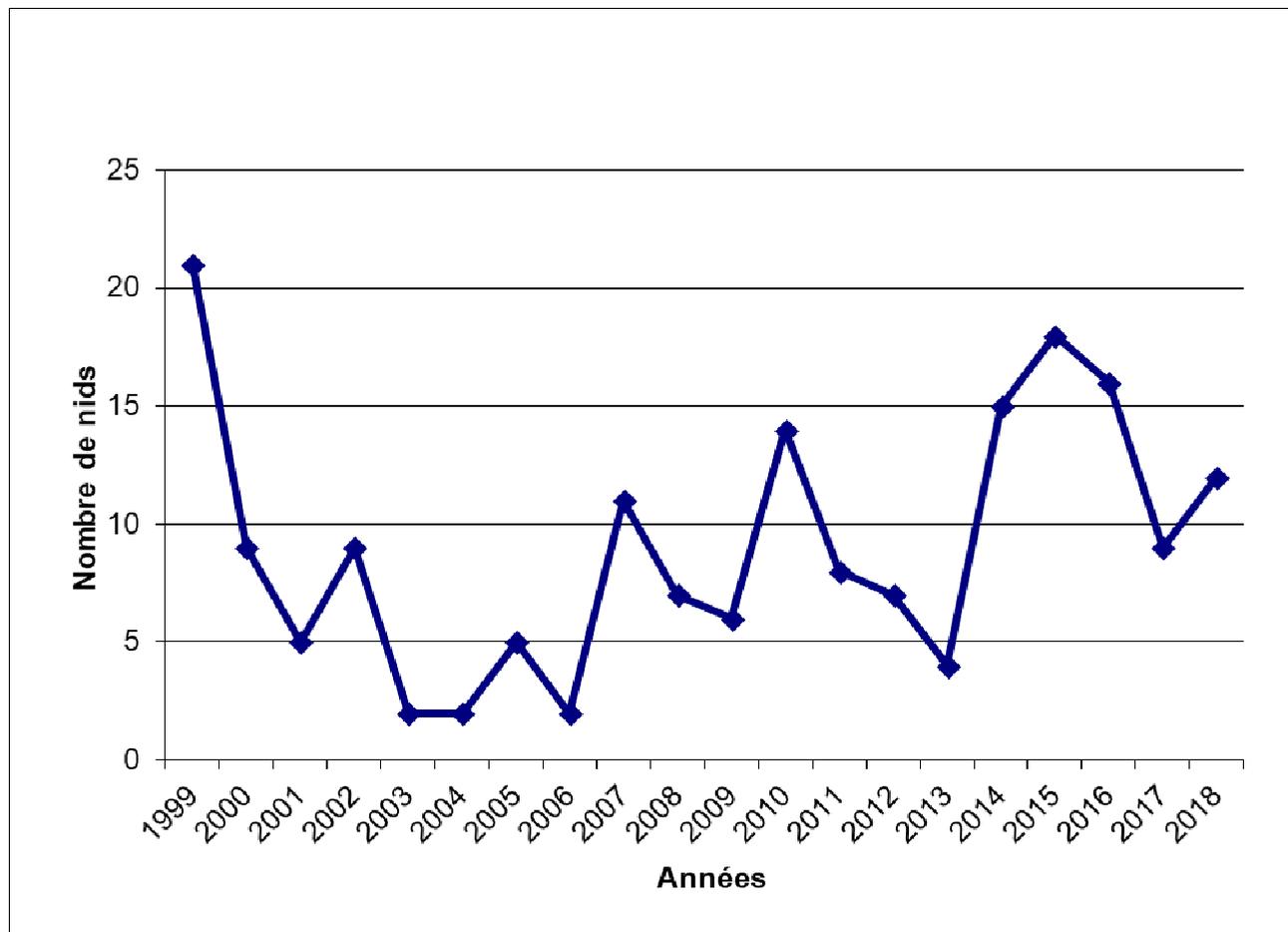
#### 3.1 Busard cendré et autres busards

Après 2017 année catastrophique pour la nidification du Busard cendré, 2018 apparaît comme une année moyenne avec un nombre de nids plus important et nombre d'envol bien supérieur (75 jeunes envolés contre 41 en 2017 pour le périmètre élargi).

Cette espèce est très dépendante de la ressource alimentaire que représente le Campagnol des champs (*Microtus arvalis*). Ainsi, l'abondance annuelle de Busard cendré suit les courbes de pullulation du campagnol. Dans la plaine du sud Vendée, mais aussi dans d'autres sites, 2 années de pullulation de Campagnols sont généralement suivies d'une année avec peu d'individus que l'on nomme "année crash". 2011 et 2012 ont été abondantes en campagnols, ce qui a permis une bonne reproduction du Busard cendré (nombre de nids, nombre de jeunes à l'envol). A l'inverse, 2013 a été une année "crash", la plus catastrophique depuis 2006. Dans la logique, 2014 et 2015 ont été très favorables à la reproduction des busards. 2016 était pressentie pour être une



mauvaise année, or la ressource alimentaire était assez abondante lors de l'installation des couples mais a diminué au cours de la saison. 2017 a été une très mauvaise année comme 2013 et 2006 et est considérée comme une année « crash ». 2018 apparaît comme une meilleure année avec une abondance de campagnol des champs qui a permis aux couples de s'installer et de produire des pontes de bonnes tailles (entre 3 et 5 œufs avec majoritairement des pontes de 4 œufs).



**Figure 4 : Evolution du nombre de nids de Busard cendré dans la ZPS entre 1999 et 2018**

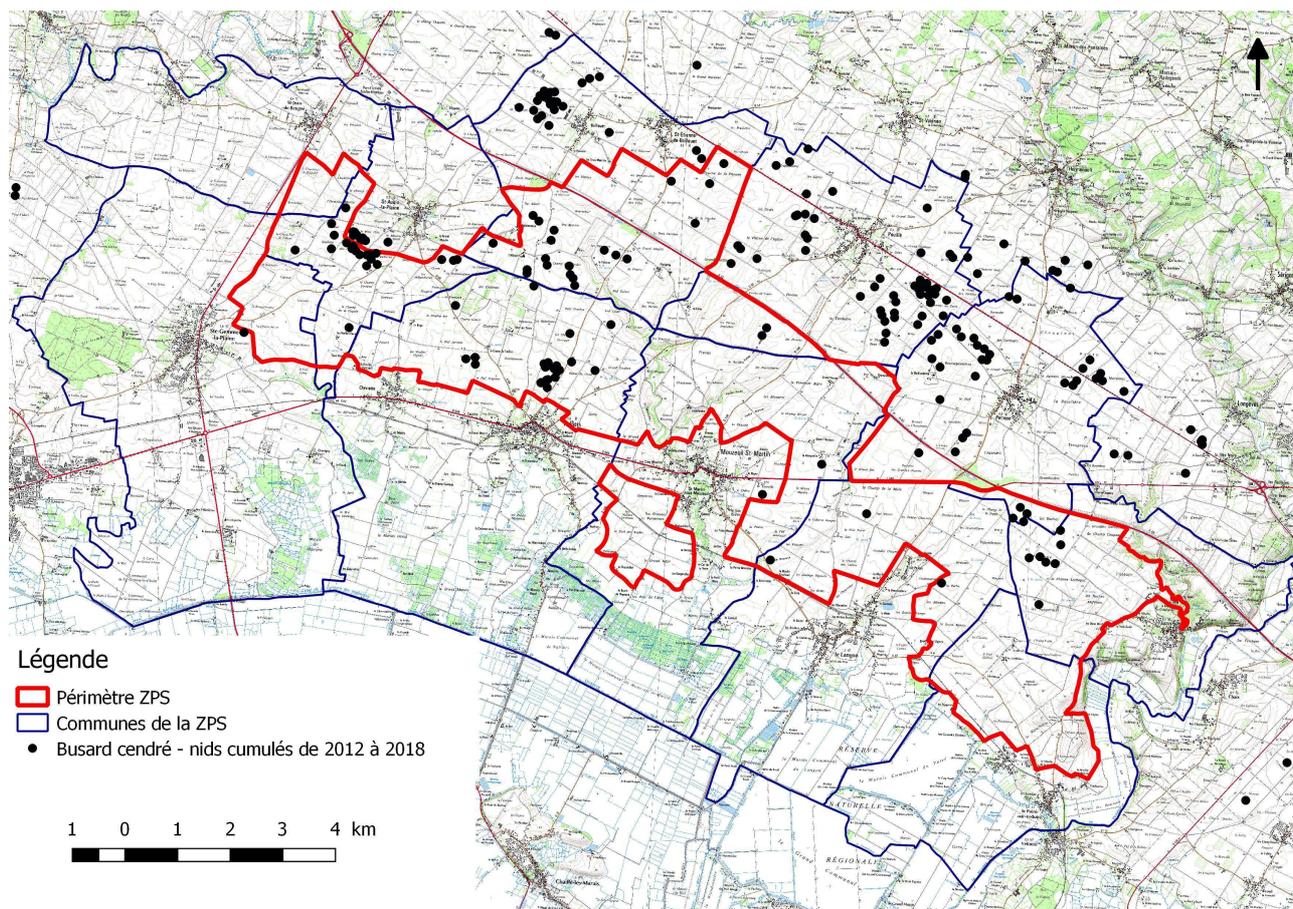
Les conditions météo clémentes du printemps 2018 ont permis à de nombreux couples de Busard cendré de s'installer précocement. Ces conditions ont aussi permis une bonne croissance des cultures. Les orages de début juin n'ont pas ralenti cette croissance et les premières moissons de blé sont intervenues dès le 28 juin. Cependant, les orages de début juillet ont permis de ralentir la cadence de ces moissons qui ont pris parfois plus d'une semaine de retard. Cette situation aura permis à de nombreux jeunes busards de s'envoler avant moisson.

L'abondance en nourriture lors de l'arrivée des couples a concouru à la bonne installation des couples et à la constitution de pontes relativement importante (comme vu précédemment).

La figure 4 montre que le nombre de couple dans le périmètre de la ZPS est légèrement supérieur à 2017.

Au-delà de l'effet cyclique de l'abondance de campagnols des champs, la variation du nombre de nids/couples constatée entre les extrémités du graphique peut aussi être liée à une différence de pression d'observation au cours des années.

Notons aussi qu'une large partie des couples s'installent en périphérie du périmètre (et donc non pris en compte dans le graphique) d'où l'importance de maintenir le suivi et la protection sur l'ensemble des communes de la ZPS (cf. carte 4) ainsi que dans le périmètre élargie (cf. carte 6) qui se rapproche de la métapopulation du Busard cendré dans le sud Vendée.



**Carte 4 : Nidification du Busard cendré entre 2012 et 2018**

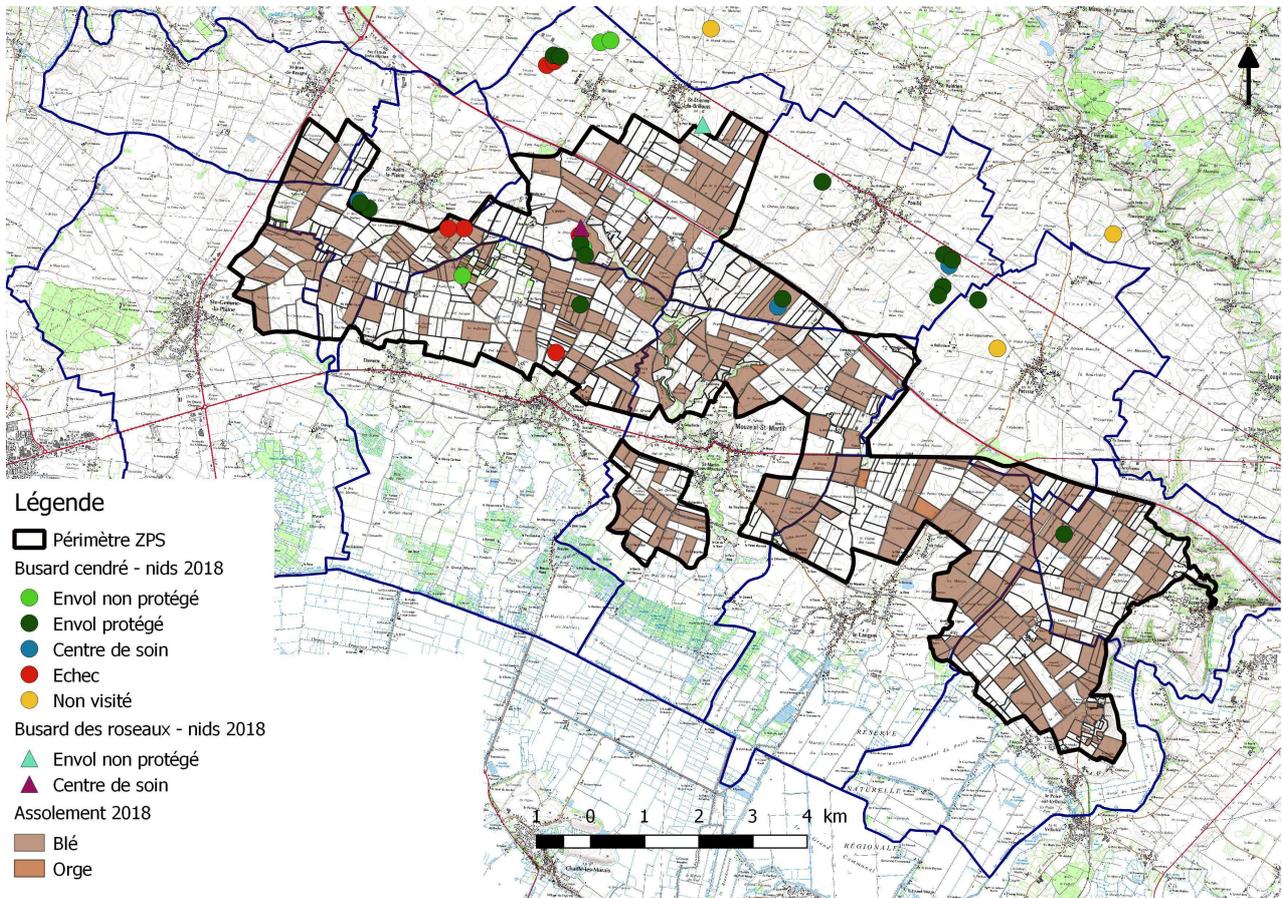
12 couples ont été localisés dans le périmètre de la ZPS, contre 9 en 2017, ainsi que 17 en périphérie proche (carte 5), comme en 2017. D'autres couples ont été notés dans la périphérie élargie (cf. ci-après).

Sur les 29 nids de la ZPS et de sa bordure (communes de la ZPS), 19 nids ont mené des jeunes à l'envol, 3 ont été envoyés en centre de soin, 6 ont échoué et 1 nid n'a pas pu être visité. Par ailleurs, les busards se sont principalement installés dans des cultures de blé. Cependant, cette année 5 nids ont été localisés dans de l'orge.

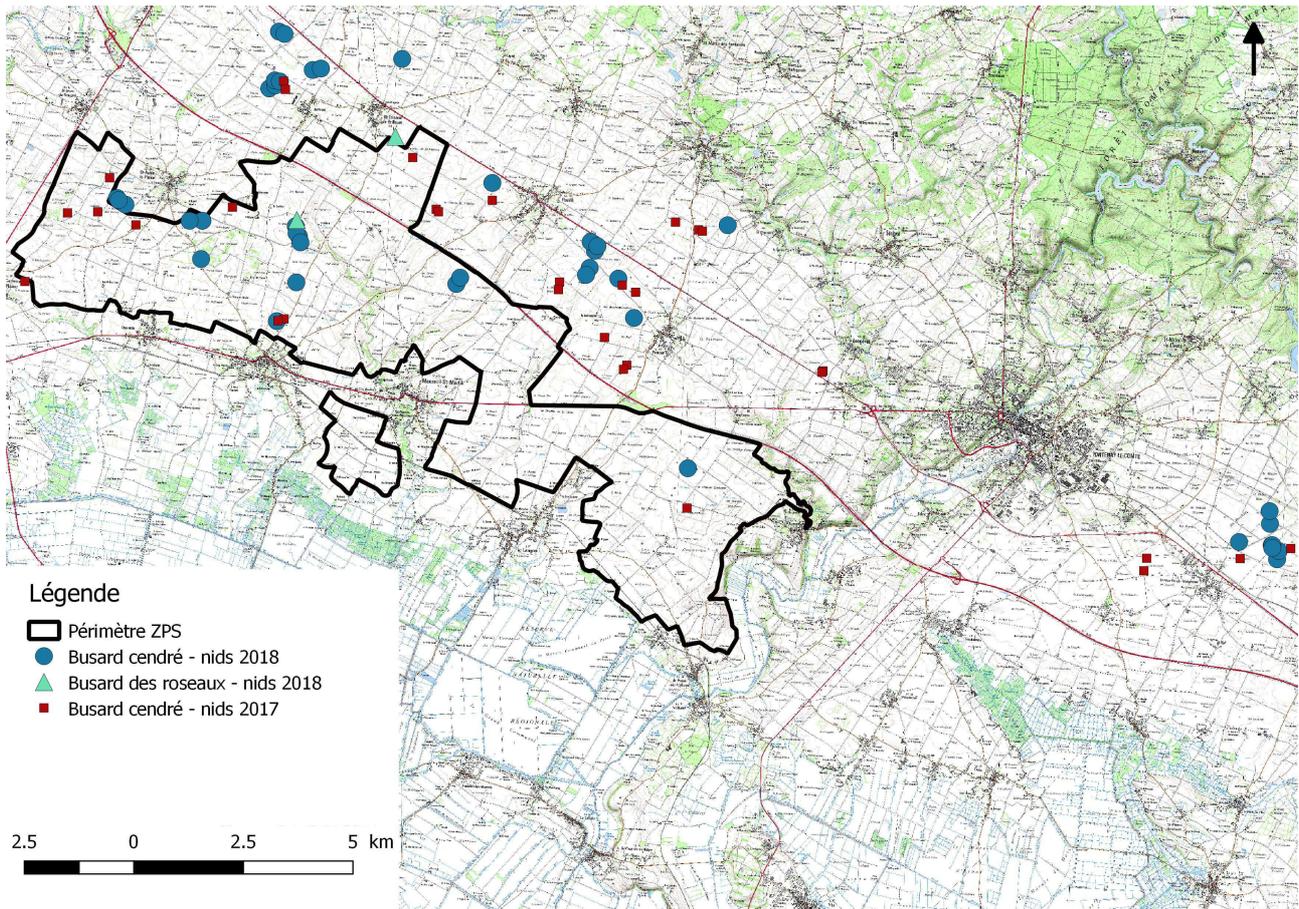
Les 19 nids productifs des communes de la ZPS ont produit 68 jeunes à l'envol dont 17 se sont envolés avant les moissons, 38 grâce aux protections et 13 individus ont été emmenés en centre de soin. En 2017, seulement 28 jeunes c'étaient envolés. Comme cela a été précisé



précédemment, les orages de début juillet ont permis de retarder un peu les moissons et ont induit un nombre d'envol avant moisson un peu plus important. Cependant, la quasi-totalité des nids trouvés ont dû être protégés.



**Carte 5 : Nidification du Busard cendré en lien avec l'assolement 2018**



**Carte 6 : Nidification des busards dans le périmètre élargi (2017, 2018)**

La carte 6 montre la répartition de la population à l'échelle plus large du sud Vendée, qui dépasse de loin le périmètre de la ZPS. Comme précisé précédemment, il est important de travailler à une échelle plus large que celle de la ZPS pour le suivi de l'état de conservation des populations.

A l'intérieur du périmètre, nous distinguons des "noyaux" de population au sud-ouest du bourg de Saint-Aubin-la-Plaine, au nord du bourg de Nalliers, à l'ouest de la commune de Saint-Etienne-de-Brillouet et en bordure du périmètre, entre les bourgs de Pouillé et Petosse. Depuis, 2015 nous avons aussi pu localiser des nids dans les secteurs d'Auzay et du Langon. La ville de Fontenay-le-Comte constitue une "barrière" dans la continuité de la population. Nous retrouvons ensuite 2 noyaux de population, de part et d'autre de la N148, sur les communes de Saint-Martin-de-Fraigneau et de Xanton-Chassenon (hors ZPS).

Si l'on revient à la saison 2018, sur les 40 nids de Busard cendré représentés sur la carte 6, 11 ont échoué et 5 n'ont pas pu être visités. Au total, 75 jeunes se sont envolés, dont 45 après la moisson, 13 en centre de soin et 17 oiseaux se sont envolés avant la moisson. Notons que sur le secteur de Xanton-Chassenon qui est très attractif pour la nidification du Busard cendré, où 9 nids ont été localisés cette année a été très impacté par les orages, Seul 2 nids ont menés 7 jeunes à l'envol.

Notons également que 2 nids de Busard des roseaux ont été recensés dans le périmètre de la ZPS, dont un a dû être envoyé en centre de soin, la ponte ayant été localisée au moment de la moisson. Pour le second nid le jeune s'est envolé avant la moisson et le nid n'a pas nécessité d'intervention.



## 3.2 Œdicnème criard

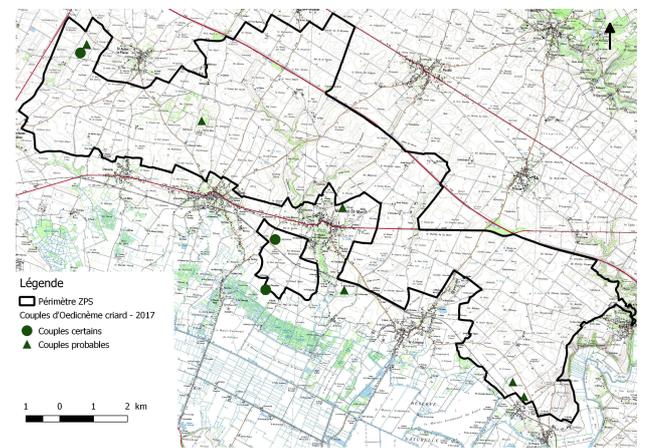
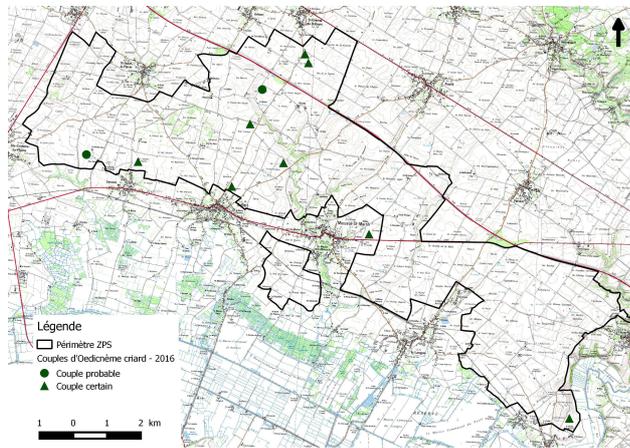
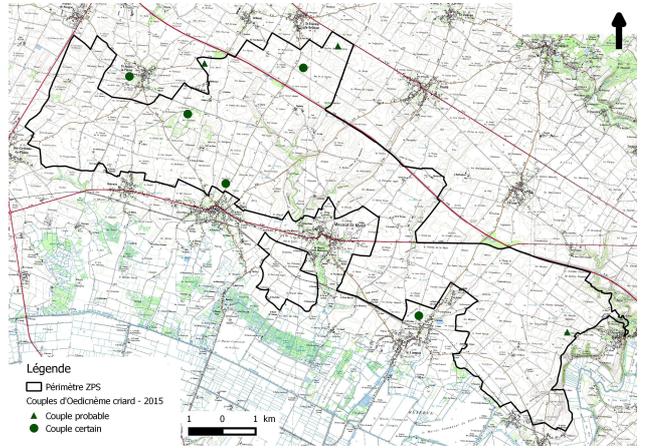
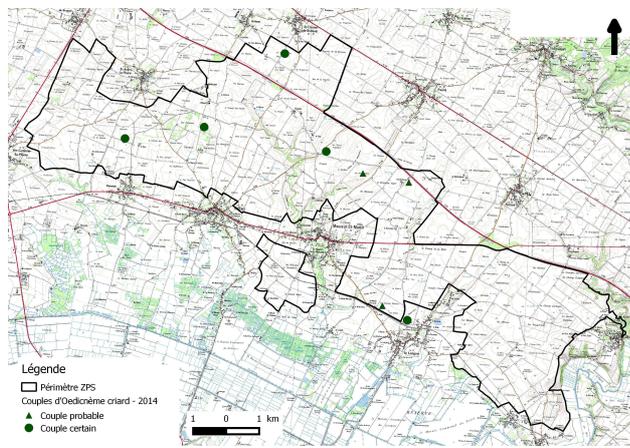
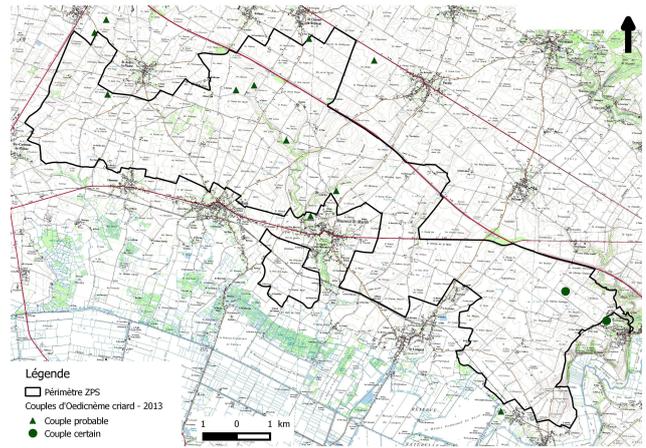
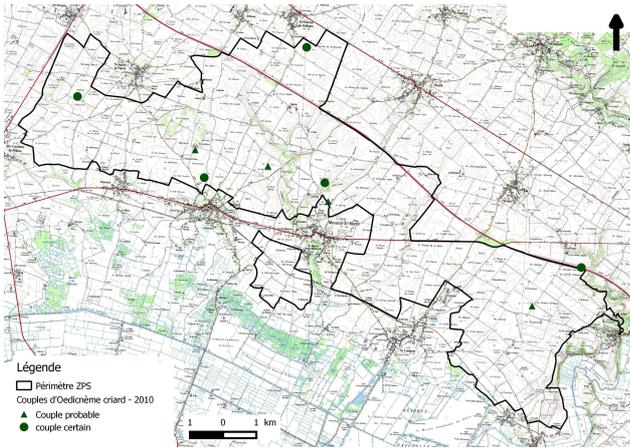
Comme il a été précisé dans la première partie, l'Œdicnème criard s'est adapté aux zones de grandes cultures en s'installant préférentiellement dans les parcelles de semis de maïs et de tournesol qui lui offrent une bonne visibilité au moment de la nidification, mais il peut aussi s'installer dans les vignes et certaines légumineuses comme la lentille ou les pois. La carte 8 montre qu'en 2017 la majorité des couples ont niché dans des cultures de maïs.

Le passage précoce effectué de 2013 à 2015 n'a pas été réalisé comme en 2016.

Le suivi a été réalisé comme l'indique le protocole entre le 1<sup>er</sup> et 15 mai, à savoir les 10 et 11 mai 2017 selon les secteurs. La carte 8 représente les couples localisés. Le jeu de cartes précédent (carte 7) montre les résultats des années précédentes au cours du même passage et permet la comparaison d'une année sur l'autre.

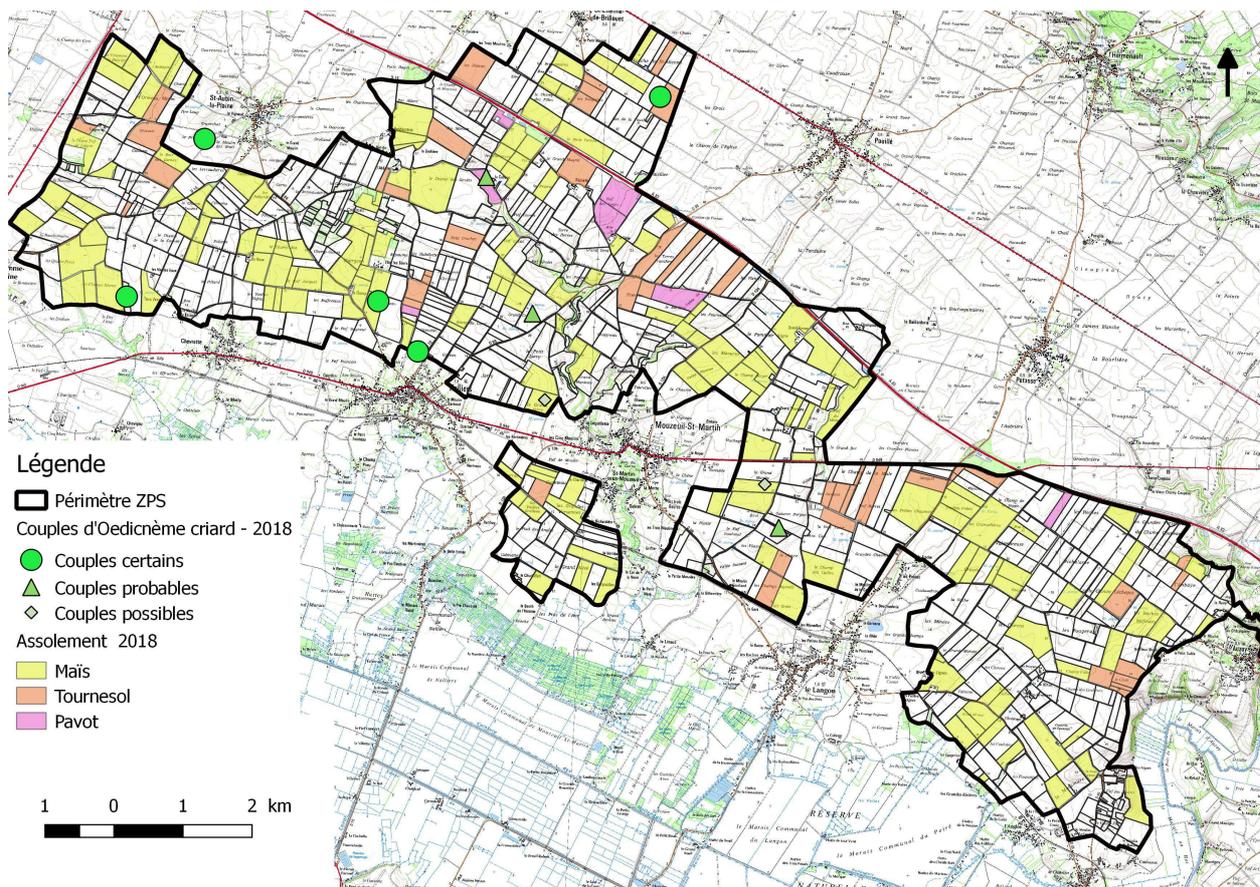
**Ce protocole permet d'estimer les tendances d'évolution de l'espèce mais ne peut pas fournir d'effectifs exhaustifs.** Comme il est précisé dans le Docob, jusqu'à 30 % des oiseaux présents peuvent être manqués (F.Mercier comm.pers., Sudraud & You, 2006).





**Carte 7 : Nidification de l'Œdicnème criard en 2010 (état initial) et entre 2013 et 2017**





**Carte 8 : nidification de l'Oedicnème criard en lien avec l'assolement 2018**

Notons que les couples d'œdicnèmes sont généralement plus observés dans le secteur nord-ouest du périmètre. Lors de l'état initial en 2010 entre 5 et 9 couples ont été notés. Ces chiffres sont relativement stables d'une année sur l'autre, comme le montre le graphique suivant, avec un nombre maximal de couples allant de 8 à 10. En 2018, 5 couples certains et 3 probables, soit 8 couples potentiels ont été observés.

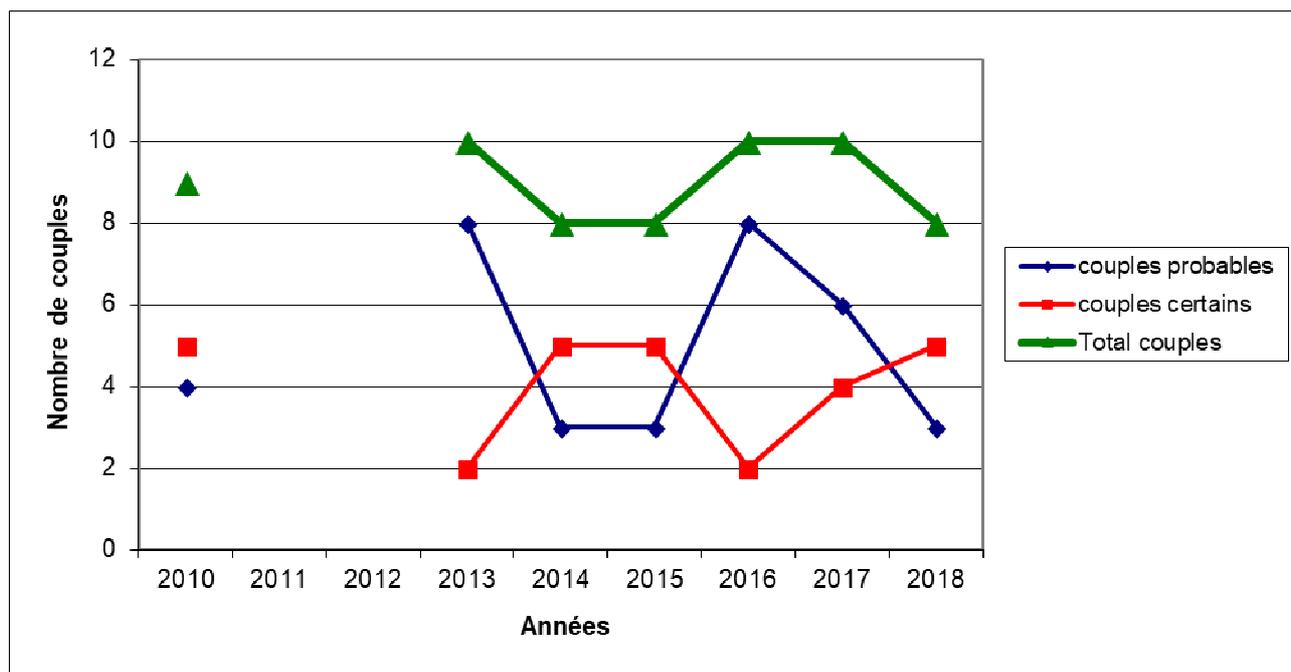


Figure 5 : Evolution du nombre de couple d'Oedicnème criard de la ZPS depuis 2010 (comptage entre 1 et 15 mai)

En calculant la marge d'erreur de 30 %, l'estimation de population est comprise entre 10,4 et 13 couples (cf. tableau 1).

Tableau 1 : Nombre de couples recensés chaque année entre le 1<sup>er</sup> et le 15 mai

Années	Couples probables	Couples certains	Total couples	Estimation (30 %)
2010	4	5	9	11,7
2011				
2012				
2013	8	2	10	13
2014	3	5	8	10,4
2015	3	5	8	10,4
2016	8	2	10	13
2017	6	4	10	13
2018	3	5	8	10,4

Cependant, entre 2013 et 2015 nous avons effectué au cours de la seconde quinzaine d'avril un passage précoce, avant le passage protocolaire (1 – 15 mai). **Ces passages hors protocole, ainsi que l'expérimentation sur les parcelles en agriculture biologique réalisée en 2014 nous ont montré d'importants mouvements des couples d'œdicnèmes dans la zone.** Ainsi, des couples connaissant de forts dérangements peuvent se réinstaller à une certaine distance. Les résultats des 2 passages entre 2013 et 2015 montrent des différences avec les chiffres du passage protocolaire. Notons que ces déplacements, généralement induits par les travaux agricoles (désherbage, semis...), peuvent faire l'objet de doubles comptages, lorsque deux passages sont réalisés : "En 2015, 6 à 18 couples d'Oedicnème criard ont été recensés à l'intérieur du périmètre. En 2014, cette fourchette était comprise entre 8 et 13, et en 2013, entre 5 et 14

*couples nicheurs. L'effectif réel 2015 est estimé entre 7,8 et 23,4 couples d'Œdicnème criard, pour les 6 700 ha de la ZPS. Le recensement lors de l'état initial (2010) avait permis de mettre en évidence la présence de 9 à 16 couples, soit, avec la marge d'erreur de 30 %, une estimation de 11,7 à 20,8 couples dans la ZPS" (GUEGNARD, 2015).*

### **3.3 Zones d'alimentation**

L'un des objectifs de la ZPS est de favoriser les zones d'alimentation des espèces de l'annexe I de la Directive Oiseaux et notamment des busards et des œdicnèmes. Les zones en herbe (prairies, légumineuses) constituent les meilleurs terrains de chasse de ces espèces car elles concentrent la ressource alimentaire en campagnols, orthoptères et autres invertébrés indispensables à la survie de ces espèces. Les parcelles en agriculture biologique sont des zones plus favorables car elles ne reçoivent pas de traitements phytosanitaires.

Par ailleurs, un programme de Mesures Agro-environnementales a débuté en 2013. Ce programme a pour objectif d'améliorer la ressource trophique des espèces de l'annexe I de la Directive Oiseaux et de l'avifaune associée, par le développement de zones en herbe dans la ZPS de type "légumineuses" ou mélange "légumineuses/graminées", et l'absence d'utilisation de phytosanitaires.

En 2017, 21,46 hectares étaient contractualisés, en 6 parcelles réparties sur les communes d'Auchay-sur-Vendée, du Poiré-sur-Velluire, de Mouzeuil-Saint-Martin, Saint-Aubin-la-Plaine et Saint-Jean-de-Beugné. En 2014, seulement 1 ha avait été contractualisé. En 2018, environ 12 hectares ont été contractualisés dans la commune d'Auchay-sur-Vendée.

Ces espaces permettent un meilleur accès à la ressource alimentaire de différents secteurs de la ZPS : soit ils viennent en complément de zones de prairies et de fourrés dans les vallées sèches (Mouzeuil-Saint-Martin) ou apportent des zones non exploitées dans des secteurs très intensifs (Auzay).



## CONCLUSION

Cette saison de prospection et de protection a été marquée par une certaine abondance de campagnols des champs, alimentation de base du Busard cendré, qui a été favorable à la reproduction de l'espèce. Par ailleurs, les orages de début juillet a permis de réduire le taux d'envol après moisson en retardant les moissons de plusieurs jours.

La reproduction du busard cendré, constatée dans la ZPS "plaine calcaire du sud Vendée", et dans l'ensemble de la plaine vendéenne a été meilleur que dans le secteur des polders du Marais poitevin (GUEGNARD, à paraître).

De nouveau, nous avons constaté que le caractère intensif et la précocité des cultures constituent toujours des risques majeurs pour les populations de busards. Sans les interventions de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Vendée, seul 17 jeunes sur 75 auraient pu s'envoler cette année.

Les résultats de reproduction des œdicnèmes criards en 2018 sont proches de ceux des années précédentes. On note une certaine stabilité de la population (non significatif) depuis l'état initial en 2010. Cependant, lors des recensements de 2013 à 2015 des mouvements importants ont été observés, au sein de la zone d'étude, ce qui rend difficile le comptage exhaustif du nombre de couples. Le suivi mis en place en 2014 sur les nichées d'œdicnème dans les parcelles en agriculture biologique a montré le caractère farouche de l'espèce et sa mobilité en période de reproduction (pontes de remplacement).

La poursuite de ces actions nécessite toujours un travail de sensibilisation important auprès des professionnels agricoles.



## BIBLIOGRAPHIE

ADASEA, 2011. *Document d'objectifs de la Zone de Protection Spéciale - FR 5212011- Plaine Calcaire du Sud Vendée*. Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Pays de la Loire, ADASEA de la Vendée, La Roche-sur-Yon, 152 pages.

AUGIRON S., 2008. *Dynamique et variabilité des populations d'Oedicnème criard en agro-écosystème céréalier*. Centre National de la Recherche Scientifique, Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, Chizé, 36 pages.

GEROUDET P., 1982. *Limicoles, gangas et pigeons d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 235 pages.

GUEGNARD A., 2012. *Protection du Busard cendré dans le Marais poitevin en 2012*. Ligue pour la Protection des Oiseaux de Vendée / Parc Interrégional du Marais poitevin, La Roche-sur-Yon, 35 pages.

GUEGNARD A., 2017. *Zone de Protection Spéciale (FR5212011) "Plaine calcaire du sud Vendée" : Assurer la réussite du succès de ponte de l'avifaune de plaine, suivre l'impact des mesures sur la biodiversité - 2017*. Ligue pour la Protection des Oiseaux de Vendée / Direction Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement des Pays de la Loire, la Roche-sur-Yon, 31 pages

GUEGNARD A. & al., 2017. *Protection du Busard cendré dans le Marais poitevin, note de synthèse 2017*. Ligue pour la Protection des Oiseaux/Parc Naturel Régional du Marais Poitevin, La Roche-sur-Yon, 17 p.

LEROUX A., 2004. *Le Busard cendré*. Belin, coll. éveil Nature, Paris, 96 pages.

MARCHADOUR B. BEAUDOUIN J-C., BESLOT E., BOILEAU N., MONTFORT D. RAITIERE W., TAVENON D., YESOU P., 2014. *Liste rouge des populations d'oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Coordination régionale LPO Pays de Loire, Bouchemaine 24 pages.

MILLON A., 2006. *Influence de la variation cyclique des proies sur un prédateur : Approche individuelle et populationnelle du système Busard cendré / Campagnol des champs*. Thèse de l'Université Paris V, Paris, 236 pages.

PACTEAU C., 2010. *1982-2007, 25 ans de protection du Busard cendré en Marais poitevin*. Ligue pour la Protection des Oiseaux / Parc Interrégional du Marais poitevin, Breuillet, 58 pages.

SUDRAUD J. & YOU T., 2006. *Nidification de l'Oedicnème criard en sud Vendée*, Parc Interrégional du Marais Poitevin / Ligue pour la Protection des Oiseaux de Vendée, La Roche-sur-Yon, 11 pages.

UICN, FRANCE, MNHN, SEOF & ONCFS, 2016. *La liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine*, Paris, 28 pages.



# ANNEXES

Annexe 1 : Courrier d'information

Annexe 2 : Courrier de remerciement

Annexe 3 : Arrêté préfectoral de pénétration dans les propriétés privées (chemins)



# ANNEXE 1 : COURRIER D'INFORMATION

Courrier envoyé chaque année par la Chambre d'agriculture pour le groupement CA - LPO - FDC



Service Territoire

«Civilité» «Nom\_\_\_Raison\_sociale»  
«Prénoms»  
«Adresse\_postale\_2»  
«Adresse\_postale\_3»  
«Adresse\_postale\_4»  
«Adresse\_postale\_5»

La Roche-sur-Yon, le 27 avril 2017

## Chambre d'agriculture de la Vendée

21 boulevard Réaumur  
85013 La Roche-sur-Yon Cedex  
Tél : 02 51 36 83 77  
Fax : 02 51 36 84 67  
territoire@vendes.chambagri.fr  
www.agri85.fr

Affaire suivie par : Nadine KUNG  
Téi : 02 51 36 84 26  
Objet : ZPS Plaine calcaire

Madame, Monsieur,

Vous voudrez bien trouver au verso les informations concernant la campagne 2017 de suivi et de préservation des nichées de busards cendrés et d'œdicnèmes conduite par la LPO sur les communes de la ZPS.

Nous profitons de ce courrier pour vous informer qu'il vous est encore possible, jusqu'à la clôture telepac, de déposer pour 2017 une demande de MAE spécifique « ZPS plaine calcaire », notamment pour la mise en place de légumineuses fixes (600 €/ha/an). N'hésitez pas à nous contacter afin d'étudier les possibilités sur votre exploitation. L'implantation est possible dès maintenant ou suite à vos céréales d'hivers.

Nous nous tenons également à votre disposition pour étudier avec vous les modalités de la dérogation permettant de **maintenir les chaumes, sans implantation de couvert hivernal** sur 30% de vos surfaces de céréales en ZPS, suite à vos moissons 2017. Nous vous proposons de mettre en place cette dérogation dès maintenant, en lien avec la planification de vos couverts hivernaux.

Restant à votre disposition pour tout complément d'information, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations les meilleures.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Etablissement public  
Loi du 03/01/1924  
Sinet : 168 500 516 00011  
APE 9411Z

### Nadine KUNG

pour la Chambre d'agriculture, la LPO, la Fédération des chasseurs,  
chargés de la mise en œuvre du Document d'objectifs



## La "campagne Busards 2017"

Le printemps arrive et, avec lui, les oiseaux migrateurs comme le Busard cendré et l'Œdicnème criard (Courlis de terre ou Poule de Guéret).

Le Busard cendré est un petit rapace qui vient chaque année se reproduire dans la plaine calcaire du sud Vendée. Il a la particularité de nicher au sol, notamment dans les cultures d'hiver (blé, orge principalement). Ce comportement rend les nichées très vulnérables au moment des moissons. Ainsi, depuis plus d'une dizaine d'années, des agents de la LPO Vendée parcourent la plaine pour les localiser, afin de mettre en place des systèmes de protection avec les exploitants concernés.

La campagne "Busards 2017" débute en avril et s'étalera jusqu'à la fin de la période de reproduction en juillet/août. Dans ce contexte, plusieurs personnes de la LPO vont intervenir sur la zone à la recherche des couples de busards. Les couples d'Œdicnème criard vont également être recensés durant la même période.

Ces inventaires et actions de protection sont coordonnés par Claire Caput, chargée de missions Natura 2000 à la LPO Vendée. Elle sera assistée par deux jeunes volontaires en Service civique : Kilien de Chateaufieux et Maud Lardon et deux bénévoles : Fabrice Roux et Justin Chambrelin

Nous vous avons transmis, en 2014 et 2016, des informations sur les modalités pratiques de ces suivis. Si vous souhaitez à nouveau ces documents ou pour toute questions complémentaires n'hésitez pas à nous contacter. Vous pourrez également contacter les agents de la LPO sur le terrain ou par téléphone (Aurélie Guégnard / Claire Caput : 07 82 61 10 30).

N'hésitez pas, également, à participer aux actions de suivi en signalant les oiseaux ou nids que vous pouvez repérer en plaine.



## ANNEXE 2 : COURRIER DE REMERCIEMENT



Champagné-les-Marais, le 22 septembre 2017

Monsieur GRASSIN André,

La campagne de protection des busards 2017 à présent terminée, nous vous envoyons ce courrier pour vous faire part d'un premier bilan.

Au niveau de la plaine, notre zone d'étude s'étend de Benet à Réault et comprend ainsi deux ZPS (Zone de Protection Spéciale) « Plaine calcaire du Sud Vendée » et « Plaine de Niort Nord-Ouest ». Ces dernières font face à la diminution des populations de certaines espèces animales et végétales fragiles. Elles accueillent notamment des oiseaux caractéristiques des milieux cultivés ouverts comme l'Édiclème criard, le Busard cendré, la Perdrix grise, la Caille des blés, ...

Au sein de cette zone d'étude, nous comptons pour cette année 2017 : 48 nids de Busard cendré. Sur l'ensemble, 42 nids ont pu être visités. 53 jeunes se sont envolés grâce aux protections et à votre participation et 3 jeunes ont été transportés en centre de soin.

Entre les moissons précoces dues au climat relativement chaud et l'installation tardive des busards (due au manque de ressource alimentaire), 2017 fut une année particulière. Ces éléments expliquent le faible nombre de jeunes envolés.

Ces conditions ont augmenté l'intérêt de votre participation et de votre coopération à cette action nationale, déterminante pour la sauvegarde de cette espèce en Europe. C'est pourquoi nous tenons à vous remercier.

Votre parcelle située au lieu-dit la Guillote, comprenait 1 nid. Il a été protégé avec succès, 2 jeunes se sont envolés grâce à votre implication.

Les busards vendéens représentent une part importante de la population française, la plaine du sud Vendée et le Marais poitevin accueillent un des noyaux de population les plus importants de l'Ouest de la France. Ainsi, nous avons une grande responsabilité en termes de sauvegarde de ces espèces (Busard cendré, Busard des roseaux et Busard Saint-Martin). Il faut noter que malgré nos efforts, nous arrivons juste à maintenir cette population. C'est pourquoi il est nécessaire de persévérer dans les actions de sauvegarde des busards.

Restant à votre disposition pour de plus amples informations, je vous prie de recevoir, Monsieur, nos salutations respectueuses.

Aurélie Guégnard pour  
l'équipe LPO sud Vendée



LPO sud Vendée  
Le grand mothais  
85450 Champagne les marais  
02 51 56 78 80 - 07 82 61 10 30  
aurelie.guegnard@lpo.fr



# ANNEXE 3 : ORDRE DE MISSION ET ARRÊTÉ PRÉFECTORAL DE PÉNÉTRATION DANS LES PROPRIÉTÉS PRIVÉES (CHEMINS)



PRÉFÈTE DE LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE

Direction régionale de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement  
des Pays de la Loire

Nantes, le 11 AVR. 2010

Service ressources naturelles et paysages  
Division biodiversité

Nos réf : SRNPDIBIATLC 10-114  
Affaire suivie par : André TURRAUD  
Tél. 02 72 74 76 29  
Courriel : [andré.turraud@developpement-durable.gouv.fr](mailto:andré.turraud@developpement-durable.gouv.fr)

Monsieur le Directeur,

Par arrêté préfectoral du 22 mars 2010 les agents de la Ligue pour la protection des oiseaux de Vendée (LPO 85) sont autorisés à procéder sur les communes de Auzay, Le Langon, Mouzeuil-Saint-Martin, Nalliers, Pétosse, Le Poiré-Sur-Velluire, Pouillé, Saint-Aubin-La-Plaine, Sainte-Gemme-La-Plaine, Saint-Etienne-de-Brillouet, Saint-Jean-de-Beugné, à toutes les opérations qu'exigent leurs travaux d'études et de suivi des populations d'Édicnème criard et de Busard cendré et à cet effet, à pénétrer dans les propriétés privées, closes ou non closes (à l'exception des locaux consacrés à l'habitation).

À ce titre, Aurélie GUEGNARD, Julien SUDRAUD, Mélanie LAPLACE, Justin CHAMBRELIN, Florine MAITRE, Fabrice ROUX et Emma BONHOMME sont missionnés pour exécuter ces opérations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la directrice régionale de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement des Pays de la  
Loire, et par délégation, le chef du service  
ressources naturelles et paysages :

  
Xavier HINDERMEYER

Monsieur le Directeur  
LPO Vendée  
La Brétinière  
85000 LA ROCHE SUR YON

Copie à : Monsieur le Directeur - DDTM 85 *fact*

[www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr](http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr)

Horaires d'ouverture : 8h45-12h00 / 14h00-18h15  
Tél. : 02 72 74 73 00  
5 rue Françoise Giroud - CS 16326  
44263 NANTES Cedex 2





PREFET DE LA VENDEE

**ARRETE PREFECTORAL n° 18-DDTM85-294**

autorisant la pénétration sur les propriétés privées pour des opérations d'études et de suivi de l'avifaune de plaine sur les communes du site de la Zone de Protection Spéciale (ZPS) n° FR5212011 « Plaine calcaire du Sud-Vendée »

**Le Préfet de la Vendée,**  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite

VU le code de l'environnement, notamment son article L. 411-5 ;

VU la loi du 29 décembre 1892 sur les dommages causés à la propriété privée par l'exécution des travaux publics ;

VU l'arrêté préfectoral n°17-DDTM85-162 du 14 mars 2017 ;

**CONSIDERANT** la nécessité de procéder aux opérations d'études et de suivi des populations d'Édicnème criard et de Busard cendré sur le site de la Zone de Protection Spéciale n° FR5212011 « Plaine calcaire du sud Vendée » ;

**ARRETE :**

Article 1 : En vue de procéder aux opérations d'études et de suivi des populations d'Édicnème criard et de Busard cendré sur le site de la Zone de Protection Spéciale « Plaine calcaire du sud Vendée », les agents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Vendée (LPO 85) sont autorisés à procéder, dans les communes de Auzay, Le Langon, Mouzeuil-Saint-Martin, Nalliers, Pétosse, Le Poiré-sur-Velluire, Pouillé, Saint-Aubin-La-Plaine, Sainte-Gemme-La-Plaine, Saint-Etienne-de-Brillouet, Saint-Jean-de-Beugné, à toutes les opérations qu'exigent leurs travaux et à cet effet, à pénétrer dans les propriétés privées, closes ou non closes (à l'exception des locaux consacrés à l'habitation).

La présente autorisation est valable jusqu'au 30 novembre, c'est-à-dire jusqu'à la fin des rassemblements de l'espèce Édicnème criard.

Article 2 : Chacun de ces agents sera en possession d'une copie certifiée conforme du présent arrêté ainsi que d'un ordre de mission de la direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement des Pays de la Loire, qui devront être présentés à toute réquisition.

Article 3 : L'entrée des agents dans les propriétés closes ou non closes ne pourra, cependant, avoir lieu qu'après l'accomplissement des formalités prévues par la loi du 29 décembre 1892, c'est-à-dire après avoir informé l'exploitant agricole du contenu du présent arrêté ou, en son absence, le gardien de la propriété. Par ailleurs, après signature du présent arrêté, une information en sera faite auprès des AF et/ou ASA gestionnaires des chemins de plaine des communes concernées.



Article 4 : La méthode d'intervention prévue par le présent arrêté est la suivante :

- localisation des nids à partir des chemins et des points hauts,
- recherche des exploitants et prise de contact téléphonique,
- explication de l'action aux exploitants par téléphone ou sur le terrain en fonction de leur demande,
- demande d'autorisation d'accès aux parcelles,
- une fois l'autorisation obtenue : localisation, visite et pose d'une protection grillagée autour du nid (si besoin),
- surveillance du nid avant, pendant et après la moisson jusqu'à l'envol des jeunes.

Article 5 : Les maires des communes concernées seront invités à prêter leur concours, et au besoin, l'appui de leur autorité pour écarter les difficultés auxquelles pourrait donner lieu l'exécution des opérations envisagées.

Article 6 : Les indemnités qui pourraient être dues pour des dommages causés aux exploitants seront à la charge de l'administration. À défaut d'entente amiable, elles seront réglées par le Tribunal Administratif.

Article 7 : Le présent arrêté sera publié et affiché dans les communes de Auzay, Le Langon Mouzeuil-Saint-Martin, Nalliers, Petosse, Le Poiré-sur-Velluire, Pouillé, Saint-Aubin-La-Plaine, Sainte-Gemme-La-Plaine, Saint-Etienne-de-Brillouet, Saint-Jean-de-Beugné à la diligence des maires au moins dix jours avant le début ces opérations.

Un certificat constatant l'accomplissement de cette formalité sera adressé par chaque maire au directeur départemental des territoires et de la mer de la Vendée.

Article 8 : Le secrétaire général de la préfecture de la Vendée, le directeur régional de l'environnement de l'aménagement et du logement des Pays de la Loire, le directeur départemental des territoires et de la mer de la Vendée, les maires des communes de Auzay, Le Langon, Mouzeuil-Saint-Martin, Nalliers, Petosse, Le Poiré-sur-Velluire, Pouillé, Saint-Aubin-La-Plaine, Sainte-Gemme-La-Plaine, Saint-Etienne-de-Brillouet, Saint-Jean-de-Beugné sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture de la Vendée.

Fait à La Roche-sur-Yon, le  
Le Secrétaire Général  
de la Préfecture

22 MARS 2018

Vincent NIQUET  
Le Préfet

